

Appel à soutien de la candidature de J.-P. Delannoy comme secrétaire général de la CGT au 49e Congrès

*« Ils n'étaient que quelques-uns,
ils furent foule soudain,
ceci est de tous les temps. »*
Paul Éluard

« Le capitalisme est inhumain. Il déclenche des guerres, pille et affame les peuples. Il licencie, bafoue nos droits, détruit les acquis des luttes. Il casse et vole le secteur public au profit des intérêts privés et boursiers.

Toujours plus sauvage, le capitalisme broie les femmes et les hommes dans les entreprises, les jette au chômage, les use jusqu'à la corde, parfois jusqu'au suicide !

Salariés, retraités ou chômeurs, avec ou sans papiers, nous ne voulons plus subir, nous luttons.

Nous menons le combat syndical contre les reculs imposés par le capitalisme (droit du travail, salaires, retraites, régimes spéciaux, protection sociale, services publics, solidarités, liberté syndicale...) et pour faire aboutir nos revendications immédiates : refus de tous les licenciements, pas de salaires ni de revenus inférieurs à 1600€ net, augmentation de 300 € net pour tous, retour aux 37,5 annuités pour la retraite, arrêt des délocalisations, création d'emplois en CDI, régularisation de tous les sans-papiers... Nous luttons contre la répression et les discriminations anti-syndicales (EDF, GDF-Suez, SNCF, Continental, Forclum, Dalkia, Cegelec, Elyo...). Notre colère est juste et nous ne lâcherons pas !

Nous ne gagnerons pas en organisant des journées d'action tous les 2 ou 3 mois, ni en laissant les actions isolées entreprise par entreprise. Pour gagner, il est indispensable de construire le rapport de force nécessaire à la convergence des luttes et à la concrétisation du « Tous ensemble ! » dans la grève générale.

La direction confédérale n'ignore pas que la mobilisation, pour être efficace, nécessite une autre orientation que celle du syndicalisme dit « rassemblé ». Sa stratégie actuelle est de s'adapter, comme le fait la Confédération Européenne des Syndicats (CES), au système capitaliste par l'accompagnement des contre-réformes des États bourgeois au lieu de le combattre. C'est pourquoi la direction confédérale entreprend de liquider l'identité de classe et anticapitaliste de la CGT qui a fait sa force et son histoire. Il est urgent d'engager, notamment à l'occasion du 49ème congrès, un vrai débat démocratique sur les orientations de la CGT.

Fermement opposés à la politique gouvernementale, nous ne voulons pas nous adapter au capitalisme, nous voulons le combattre !

Seules les luttes déterminées des travailleurs avec un syndicat de classe et de masse permettront le succès de leurs revendications et la construction d'une société émancipatrice débarrassée du capitalisme.

Nous devons nous mobiliser et nous engager dans la durée, au-delà du congrès, pour retrouver confiance et force dans notre syndicat.

Nous dénonçons les pressions, poursuites et exclusions à l'encontre des militant(e)s et de leurs organisations qui pensent autrement que la direction confédérale (UL-CGT Douai, CGT Forclum, région Nord-Pas-De-Calais...). Les désaccords avec les orientations et la stratégie confédérales ne doivent pas servir de prétexte à une « chasse aux sorcières ».

Nous nous engageons à des pratiques démocratiques dans le fonctionnement à tous les niveaux de notre syndicat.

Voici les raisons de fond qui motivent la candidature de notre camarade Jean-Pierre Delannoy face au secrétaire général sortant dont la désignation à sa propre succession n'a pas respecté un véritable débat démocratique. »

Le 2 novembre 2009

Signatures à envoyer à :

**USTM-CGT 2, rue Colliez 1er étage 59 300 Valenciennes ou
ustmcgt.hac@wanadoo.fr**

Collectif, le 2 novembre 2009